

LE SUPPLÉMENT



ORCHESTRE
NATIONAL
DE LYON

LEONARD SLATKIN,
UNE NOUVELLE ÈRE...

Supplément publi-rédactionnel - Ne peut être vendu séparément

© N&P B&S

Contact édition déléguée: Nathalie Degardin - ndegardin@leprogres.fr



AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON / LEONARD SLATKIN

149 RUE GARIBALDI 69003 LYON

04 78 95 95 95

WWW.AUDITORIUM-LYON.COM



/ Niko Rodamel

Le chef américain composera son histoire avec l'ONL entre passion et ambition. Il compte faire découvrir au public lyonnais une grande palette musicale

RENCONTRE

« A Lyon, je fais une sorte de retour aux sources »

Leonard Slatkin, l'un des plus grands chefs d'orchestre de son temps, prend la direction de l'Orchestre national de Lyon pour 3 ans. Cette nouvelle aventure artistique l'exalte

>> Pourquoi avez-vous accepté le poste de directeur musical de l'ONL ?

Il y a une dizaine d'années, j'ai été invité à diriger pour la première fois l'Orchestre national de Lyon. Nous avons eu un bon contact que j'ai eu l'occasion de renouer à plusieurs reprises. Mais il y a aussi des raisons personnelles à ce choix. Je viens d'avoir 67 ans. J'ai envie de profiter de la vie, de ne plus courir entre deux avions. J'ai donc décidé d'occuper deux postes, l'un à Detroit,

l'autre à Lyon, 16 semaines aux Etats-Unis, 13 semaines en France. Et puis je n'oublie pas que j'ai appris la direction d'orchestre avec Jean-Paul Morel avec lequel j'ai travaillé l'ensemble du répertoire français. Je fais à Lyon une sorte de retour aux sources.

>> Quelles qualités reconnaissez-vous à l'Orchestre ?

L'ONL porte en lui la tradition française des bois, déploie des cordes précises, avec un

son beau et ample. J'apprécie la concentration des musiciens et leur souplesse. Cette saison, nous allons apprendre à travailler ensemble et à mieux nous connaître. D'où le choix d'un large répertoire qui me permettra de prendre conscience du vrai potentiel de l'orchestre.

>> Quel type de répertoire allez-vous privilégier ?

Dans les cinq prochaines années, nous allons faire l'intégrale des symphonies de Mahler, à raison

de deux par saison. Dans trois ans, l'Orchestre va donner un cycle complet des symphonies de Beethoven. Nous enregistrerons l'intégrale Ravel.

Je vais aussi programmer davantage de musique anglaise (Elgar, Britten, Vaughan Williams...) et contemporaine. Mais je n'oublie pas d'où je viens, ni mes racines. Je dirigerai donc le répertoire américain et russe. Je laisserai aux spécialistes la musique baroque et... Bruckner.

>> Allez-vous vous installer à Lyon ?

Probablement. J'aime beaucoup cette ville qui a les avantages des grandes métropoles tout en conservant une échelle humaine. Je compte d'ailleurs développer les relations avec Detroit. Ma crainte est ailleurs. Il y a deux ans, j'ai eu un accident cardiaque. Mon médecin m'a conseillé de manger moins. Cela va être difficile de résister à la gastronomie lyonnaise.

Propos recueillis par Antonio Mafra



Le maestro américain affiche un parcours riche, éclectique, audacieux, à l'image de son tempérament

/ Niko Rodamel

RETROSPECTIVE

Un enfant de la balle

A L'HEURE où ses camarades consacraient leurs loisirs au base-ball ou au basket, Leonard Slatkin s'intéressait aux partitions que travaillaient ses parents, le violoniste Félix Slatkin et de la violoncelliste Eleanor Aller, membres fondateurs du Quatuor à cordes Hollywood String Quartet. Très vite, il abandonne l'archet. Il essaie le piano puis l'alto. Peine perdue. Il va alors se consacrer à la direction d'orchestre, principalement à la prestigieuse Juilliard School où il étudie avec Jean-Paul Morel.

Leonard Slatkin fait ses premiers pas, en 1966, comme chef assistant à la tête de l'Orchestre Symphonique de

Saint-Louis qu'il quittera dix ans plus tard pour prendre les rênes de la Philharmonique de la Nouvelle Orléans. Pendant cette décennie, il apprend le métier et enrichit son répertoire.

En 1979, les musiciens de Saint-Louis le rappellent et lui confient le poste de directeur musical qu'il assurera jusqu'en 1996. Par la suite, le maestro est engagé par l'Orchestre national de Washington et dirigera, simultanément la phalange de la BBC. Principal chef invité du Symphonique de Pittsburg, il dirige l'Orchestre de Detroit depuis 2008.

Pendant ce parcours, jalonné d'invitations dans de nombreux orchestres européens, notamment à Londres, Paris, Munich et Lyon, Leonard Slatkin n'a jamais oublié les soirées de musique en famille. Ses parents, qui ont travaillé pour les orchestres des studios de Hollywood, recevaient régulièrement Frank Sinatra à la maison. Et « l'Oncle Frank » lui a souvent fredonné des chansons pour l'aider à s'endormir. Ses multiples influences se retrouvent dans une discographie pléthorique où la musique américaine occupe une place importante. Un répertoire qu'il veut faire découvrir au public lyonnais.

DÉCOUVERTES

La grande famille de Leonard Slatkin

CETTE SAISON, le public de l'Auditorium découvrira des solistes qui viendront pour la première fois à Lyon, à l'invitation de Leonard Slatkin. Qu'ont-ils en commun ? «Ce sont de grands musiciens et des amis», justifie le nouveau directeur musical de l'ONL évoquant le tempérament russe d'Olga Kern, la personnalité fantastique de James Galway, le feu latin de Michel Camilo, l'élégance de Sol Gabetta ou encore le panache de Garrick Ohlsson. Capables de sortir des sentiers du classique, d'aller vers le jazz, les musiques de films ou des traditions plus populaires, ces virtuoses aiment l'échange. Une aubaine pour les musiciens de l'ONL qui partageront, avec eux, l'affiche des concerts de musique de chambre. «Avec eux je voudrais créer une famille de musiciens à laquelle le public lyonnais se sentirait associé», se réjouit par avance Leonard Slatkin.



/ Niko Rodamel

FLÛTE

La flûte enchantée de James Galway

De ses années à la Philharmonique de Berlin, où il a été première flûte entre 1969 et 1975 sous la férule de Karajan, James Galway a appris la rigueur qui lui permet, à plus de 70 ans, de continuer à sillonner le monde. Ce virtuose irlandais, anobli par la reine Elizabeth II, a joué devant les grands de ce monde et partagé la scène avec des artistes aussi différents que les Pink Floyd, Stevie Wonder et Elton John. Très impliqué dans les organisations caritatives, il fait escale à Lyon pour jouer sous la baguette de Leonard Slatkin.

> 10 décembre



/ DR

COMPOSITION

Le piano jazzy de Michel Camilo



/ DR

dans son pays d'origine. Invité par Leonard Slatkin, il jouera son concerto pour piano avec l'ONL.

> 20, 21 et 22 octobre

Coqueluche de New York, Michel Camilo impose sa griffe dans l'univers du jazz, la musique latino et le classique, jonglant avec des styles qu'il marie pour renouveler la création musicale. Pianiste et compositeur d'origine dominicaine, ce génial touche-à-tout, qui a écrit ses premières œuvres à l'âge de 5 ans, est une légende

VIOLONCELLE

L'archet de feu de Sol Gabetta

D'ORIGINE RUSSE et française, née en Argentine, établie en Suisse alémanique où elle a fondé un festival à Oslberg, Sol Gabetta n'a qu'une patrie, la musique, et qu'un amour, son violoncelle, un Giovanni Battista Guaragnini de 1759 d'une valeur de 3 millions d'euros. A 30 ans, cette jeune virtuose au tempérament de feu passe plus de temps dans les aéroports et les chambres d'hôtels qu'à Bâle où elle enseigne à l'Académie de musique. Sol Gabetta, qui a fait ses débuts à l'âge de 8 ans, a remporté les prix et les récompenses les plus prestigieuses, notamment le prix Natalia Gutman au Concours Tchaïkovski de Moscou. Un tel pedigree excite

les grands orchestres qui se disputent la collaboration de l'une des plus grandes violoncellistes du monde. Grâce à Leonard Slatkin, les mélomanes lyon-

nais pourront enfin admirer son immense talent dans le concerto de Chostakovitch.

> 26, 28 et 29 avril



/ Marco Borggrave

PIANO

Garrick Ohlsson, le géant américain

PIANISTE ATHLÉTIQUE dont l'appétit pour le clavier n'a égal que son coup de fourchette, Garrick Ohlsson est méconnu en France. Même la promesse d'une bonne table n'a pas réussi à convaincre le lauréat du concours Chopin de Varsovie à venir jouer à l'Auditorium où le New Yorkais avait été annoncé en 2005, avant d'annuler pour des raisons de santé. Formé à la Juilliard School, ce virtuose a commencé ses études à huit ans après



/ Paul Body

avoir entendu Rubinstein. «Mes camarades rêvaient d'être pompiers. Je rêvais en noir et blanc», évoquait l'élève de Claudio Arrau lors d'un récital à La Roque d'Anthéron. Sa grande liberté de jeu et une inspiration jamais prise en défaut en font un partenaire de choix pour l'ONL qui l'accompagne dans le concerto n°1 de Brahms.

> 31 mai et 2 juin

Le souffle klezmer de David Krakauer

De formation classique, David Krakauer flirte avec le jazz et le style klezmer inspiré par le folklore askhenaze. Accompagné par Leonard Slatkin, le clarinetiste new yorkais joue le concerto de Wlad Marhulets.

> 21, 23 et 24 juin



/ Sélim Paris

L'ÉVÉNEMENT

Leonard Slatkin, une nouvelle ère

« Un grand bol d'air frais »

Laurent Langlois, directeur général de l'Orchestre national de Lyon, accueille avec enthousiasme l'arrivée de Leonard Slatkin à la direction musicale de l'orchestre

>> **Quel est votre sentiment en ce tout début de saison ?** Je suis très excité. Cela fait deux ans que je travaille avec Leonard Slatkin et je sens que la température monte ! Désormais, c'est lui le leader artistique, le maître du jeu. L'image et le goût de cette maison vont dépendre de sa personnalité. La saison s'intitule « Nouvel air » parce que ce sera un grand bol d'air frais. Les abonnés vont être surpris de la composition du programme.



/ Vincent Dargent

>> **Expliquez-nous...** Éclectisme et curiosité sont les premiers mots qui me viennent à l'esprit pour parler de Leonard Slatkin. Il est né à Hollywood, a croisé le cinéma, le jazz, la musique de films. La

programmation est donc à la fois traditionnelle et de culture typiquement américaine avec du jazz mélangé au classique et des invités solistes à la limite du savant et du populaire. Leonard Slatkin n'hésite pas à modifier

nos repères, est en permanence sur le fil entre la musique qui s'écrit et s'enseigne et l'énergie puisée dans la musique des territoires, populaire, folklorique...

>> **Cela correspond-t-il à un besoin d'ouverture pour l'Orchestre national de Lyon ?**

L'enjeu était de trouver un directeur musical qui tire l'orchestre vers le haut sur le plan artistique mais aussi que ce soit un nom international qui aide un peu plus à l'épanouissement de l'orchestre à l'étranger. L'avantage avec Leonard Slatkin, c'est qu'il adore le répertoire de la musique française, porté par l'influence de son professeur français, Jean-Paul Morel. A fortiori, nous ne serons pas coupés de nos racines, mais avec un répertoire de base complété par un répertoire russe, symphonique...

>> **Comment se décide le choix d'un nouveau directeur musical ?**

La rencontre entre des musiciens et un chef est comme une nouvelle histoire d'amour, cela prend forme doucement. Notre nouveau chef d'orchestre n'est pas étranger en terre lyonnaise : il avait dirigé l'orchestre dans les années 90, et est revenu ponctuellement en 2005, 2007 et 2009 en tant que chef invité.



/ Niko Rodamel

Leonard Slatkin connaît bien la capitale des Gaules et a déjà dirigé l'Orchestre national de Lyon à plusieurs reprises en tant que chef invité

« Une nouvelle expression »

Pour Georges Képénékian, adjoint à la Culture de la Ville de Lyon, l'arrivée de Leonard Slatkin marque un tournant dans l'histoire de l'ONL

« **NOUS AVONS** toujours voulu casser les codes afin de toucher les publics les plus larges sans jamais sacrifier la qualité musicale », annonce d'emblée Georges Képénékian, adjoint à la Culture de la Ville de Lyon. « Le souci d'excellence, maître-mot dans l'histoire de notre orchestre, trouve aujourd'hui une nouvelle expression avec l'arrivée de Leonard Slatkin ». Le chef d'orchestre américain dont l'expérience internationale et le charisme impressionnent ceux qui l'ont déjà rencontré, devrait ainsi donner une nouvelle impulsion à cette ambition de diversification, d'ouverture et d'exigence musicale. « Leonard Slatkin va nous amener des compositeurs différents notamment issus de l'univers du jazz qu'il connaît bien. Il va élargir les esthétiques », souligne l'adjoint à la Culture qui enchaîne : « Nous allons, avec l'ONL, continuer à proposer de nouveaux lieux pour de nouveaux publics afin de permettre à tous de découvrir la remarquable richesse de notre orchestre ». Aujourd'hui, l'Orchestre national de Lyon joue déjà certaines œuvres « hors les murs ». Un mouvement qui devrait se poursuivre. La Ville, conforme à sa volonté de diversification et d'ouverture en matière



/ Ville de Lyon Chauvet

culturelle, entend parallèlement poursuivre ses efforts de tarification. « L'expérience et l'amour que Leonard Slatkin porte à la musique devraient permettre à l'Orchestre national de Lyon de rayonner encore davantage », souligne l'adjoint à la Culture. Déjà reconnu comme l'une des formations les plus remarquables d'Europe, l'Orchestre national de Lyon va proposer une saison riche en émotions et en découvertes. « La musique ne se résume pas à un CD. La présence des musiciens, leur direction, leur exigence, procurent une épaisseur à la musique contemporaine. Nous souhaitons que le plus grand nombre de Lyonnais puissent en profiter », conclut avec passion Georges Képénékian.

L'ONL : une référence de qualité

Composé de 103 musiciens permanents, l'Orchestre national de Lyon est une institution musicale pérenne, fondée en 1905 et financée par la Ville, la Région et l'État. Ambassadeur et fervent défenseur de la tradition du son symphonique, l'Orchestre national de Lyon est l'un des plus prestigieux de France et le seul à posséder sa salle, l'Auditorium. Son histoire a été façonnée par des directeurs musicaux marquants, tels que Serge Baudo dans les années 70-80 ou Emmanuel Krivine dans les années 90, qui l'ont fait rayonner sur la scène internationale. Après 110 concerts la saison dernière, l'Orchestre dope sa programmation avec 170 rendez-vous en 2011-2012. Il se produira à travers l'Europe en avril 2013 et fera le tour des États-Unis côte Est et côte Ouest en février 2014.

Jennifer Gilbert : « J'ai hâte d'entamer ce nouveau chapitre avec Leonard Slatkin »

JENNIFER GILBERT, violon solo supersoliste depuis 1999 à l'Orchestre national de Lyon, est très claire quand on lui demande ce qu'elle attend de l'arrivée du nouveau chef d'orchestre, Leonard Slatkin. « J'ai hâte d'entamer ce nouveau chapitre. L'arrivée de Leonard Slatkin à la direction de l'orchestre va nous projeter encore plus dans la musique. Je souhaite que l'ensemble des musiciens s'épanouissent avec lui, qu'il nous fasse explorer un nouveau répertoire sans ignorer évidemment le répertoire européen auquel nous sommes attachés ». Cette violoniste internationale, élevée à New-York et issue d'une famille de

musiciens reconnus, a étudié la littérature anglo-saxonne à l'université Harvard parallèlement à ses études musicales. Américaine comme Leonard Slatkin, le nouveau chef d'orchestre de l'Orchestre national de Lyon, elle ne cache pas que la direction de celui-ci sera sûrement influencée par sa culture. « Un orchestre, c'est un être de 100 personnes. C'est donc complexe.

Nous irons certainement vers l'essentiel musicalement. Les rapports devraient, avec sa venue, se simplifier. Le répertoire sera vraisemblablement différent avec des ajouts qui seront profitables à l'Orchestre national de Lyon », précise-t-

elle. La jeune femme qui mène une brillante carrière internationale de soliste et de musicienne de chambre en Europe, aux États-Unis et au Japon où elle est d'ailleurs régulièrement violon solo et membre de l'Orchestre Saito Kinen, dirigé par Seiji Ozawa, affiche un bel enthousiasme. Jennifer Gilbert semble impatiente de travailler avec Leonard Slatkin, d'explorer avec l'ensemble des musiciens de l'orchestre de nouveaux univers musicaux, de retranscrire dans le cadre de la nouvelle saison l'émotion par la musique.



/ Sébastien Erôme

REGARDS D'ARTISTES

Sol Gabetta : « Leonard Slatkin est un chef d'orchestre d'une grande générosité »

ARRIVÉE EN Europe dès l'âge de 9 ans, Sol Gabetta, Argentine née en 1981 de parents franco-russes, a déjà une carrière de violoncelliste internationale impressionnante. La soliste de l'Orchestre national de Lyon a, en effet, remporté les plus prestigieux concours, reçu d'illustres récompenses, enregistré plusieurs CD et a même créé son propre festival de musique de chambre, à Olsberg en Suisse, son pays d'adoption. Passionnée, la plus jeune lauréate de l'Aargau kulturpreis Suisse connaît bien le nouveau chef d'orchestre de l'Orchestre national de Lyon. « Depuis 2006, Leonard Slatkin et moi entretenons une vraie relation.

Après m'avoir écoutée jouer, il a proposé de m'aider. Ce qui dans notre milieu très concurrentiel est rare », précise Sol Gabetta. Modeste, la violoncelliste poursuit : « Ma chance, c'est que Leonard Slatkin aime le violoncelle ». Le nouveau chef d'orchestre de l'Orchestre national de Lyon, issu d'une famille où le violoncelle tient une grande place, a en effet composé pour sa mère et son frère un dialogue pour deux violoncelles que Sol Gabetta a joué en 2008 avec Yo-Yo Ma et le Washington National Symphony. La violoncelliste insiste beaucoup sur les qualités humaines de Leonard Slatkin. « C'est

un chef d'orchestre d'une grande générosité humaine. Il met son ego et sa carrière en arrière-plan. Il fait toujours passer la musique avant. Il veut que la musique d'ensemble s'exprime. Il a, dans le même temps, un grand respect pour les solistes et aime les mettre en valeur », ajoute la musicienne internationale. Des qualités associées à la riche expérience internationale de Leonard Slatkin dont pourront profiter l'Orchestre national de Lyon et son public dès la saison prochaine. « Avoir un chef d'orchestre comme lui est extraordinaire », s'exclame la brillante soliste internationale.



/ Marco Borggreve

CONCERTS D'OUVERTURE

Grand répertoire romantique et musique française

Leonard Slatkin inaugure la saison avec la Fantastique de Berlioz, le concerto en Sol de Ravel et la 2^e symphonie « Résurrection » de Mahler

L'ARRIVÉE DU nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lyon méritait bien une entaille à la tradition. Au lieu d'un concert unique, Leonard Slatkin dirige deux programmes symphoniques,

Parmi les meilleurs pianistes de son temps, Jean-Efflam Bavouzet mêle élégance et une curiosité insatiable

donnés chacun à deux reprises. L'affiche rappelle que, avec ses chefs successifs Serge Baudo, Emmanuel Krivine, David Robertson et Jun Märkl, l'ONL a forgé son identité musicale autour du grand répertoire romantique et de la musique française.



/ Guy Vivien

Au-delà, ces deux programmes permettront au public lyonnais de se familiariser avec la personnalité et la palette symphonique du maestro américain. Combien de fois l'Orchestre national de Lyon a-t-il joué la symphonie fantastique de Berlioz ? Les musiciens connaissent tous les secrets de ce chef d'œuvre. Combien de pianistes ont-ils accompagné dans le concerto en sol de Ravel ? Au clavier, le public retrouvera l'élégance et le lyrisme nuancé de Jean-Efflam Bavouzet, l'un des pianistes français qui fait une belle carrière aux Etats-Unis où il a été lauréat des Auditions Concert Artists à New-York et du concours Van Cliburn. Ces deux partitions ouvrent la saison de l'Orchestre, complétée par *La Rapsodie Espagnole* de Ravel.

Dans le second programme, Leonard Slatkin rappelle l'intimité qui existe entre Mahler et les musiciens de l'ONL qui ont donné une intégrale restée gravée dans la légende de l'Orchestre. La majesté, la spiritualité et l'angoisse existentielle qui animent la 2^{ème} symphonie « Résurrection » justifient ce choix du maestro qu'accompagnera l'alto Sasha Cooke (3^e mouvement) et la soprano Camilla Tilling (final). Il confirme aussi la poursuite du compagnonnage de l'ONL avec les Solistes de Lyon-Bernard Tétu. En prélude à cette « Résurrection », l'Orchestre accompagnera Sasha Cooke dans « Kaddish », extrait des deux Mélodies hébraïques de Ravel.

> **Jeudi 15 et vendredi 16 septembre à 20 heures**

> **Samedi 17 septembre à 18 heures et dimanche 18 septembre à 16 heures**

L'AMÉRIQUE À LYON

L'Amérique de Leonard Slatkin

SOUVENT BOUDÉE, à l'exception des tubes de Gershwin et de Bernstein, de l'adagio de Barber ou de quelques minimalistes tels que Glass ou Adams, les compositeurs américains figurent rarement au programme des orchestres symphoniques français. Pour sa première saison à la tête de l'ONL, Leonard Slatkin nous fait découvrir, dans toute sa diversité, cette Amérique musicale qui ose le mélange des styles et des époques sans rougir vis-à-vis des musiciens du Vieux Continent qui l'ont influencée, notamment les exilés qui ont fui le régime nazi dans les années 30.

Le premier volet de ce voyage outre-Atlantique s'ouvre sur une série de trois programmes. Des pages de musique de chambre (Ives, Barber, Bernstein et Copland) précèdent un concert symphonique où le maestro californien dirige la suite du ballet « Appalachian Spring » d'Aaron Copland et des extraits des « Star Wars » de John Williams. Le concerto pour piano de Michel Camilo figure dans ce programme ainsi qu'à l'affiche d'un concert expresso.

> **Du 16 au 21 octobre**

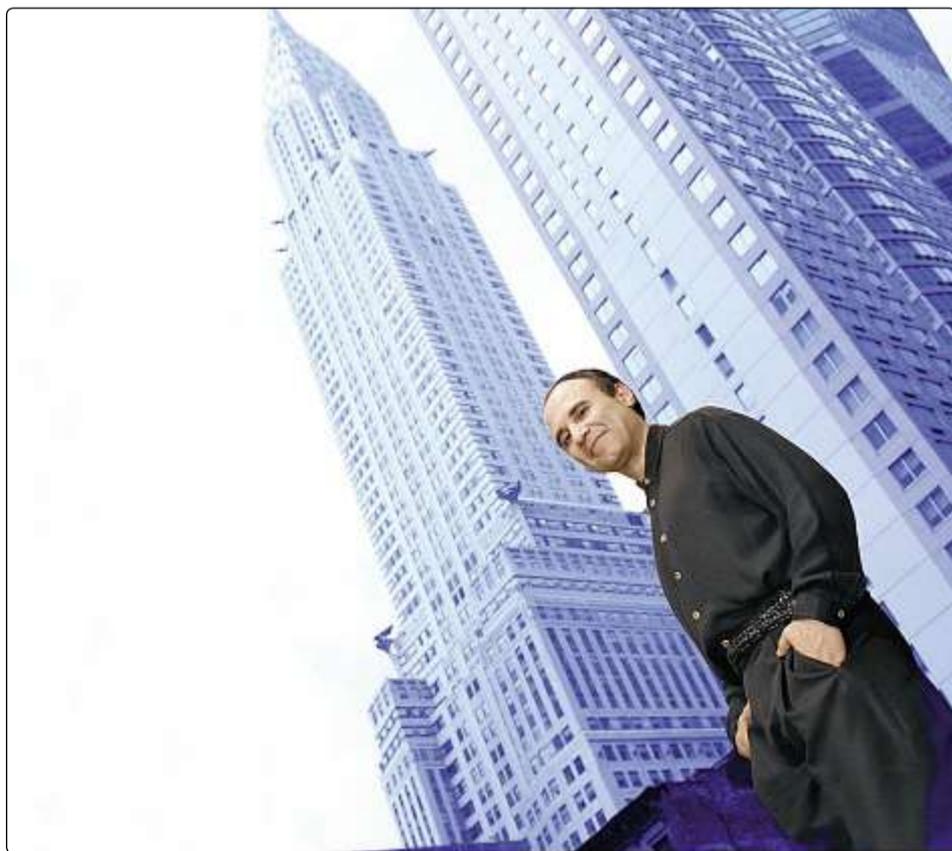
Plus complet, le deuxième épisode aborde des répertoires plus éclectiques, où le jazz se frotte à la musique contemporaine. Les Lyonnais découvriront la 2^e symphonie de Bernstein, la première de Barber, « Pied Piper Fantasy » de Corigliano, « Harlem » de Duke Ellington, l'ouverture « Holiday » de Carter, « The unanswered Question » de Ives ainsi que des pièces plus brèves de Rorem et McTee.

Les programmes permettront aux mélomanes lyonnais de découvrir le toucher du pianiste James Tocco et le souffle inusable du flûtiste James Galway.

> **Du 2 au 10 décembre**

Entre ces deux temps forts de l'Amérique à Lyon, Leonard Slatkin cèdera le pupitre de l'ONL au chef suisse Ludwig Wicki pour un programme de musiques de films balayant un large spectre, de Ben Hur à Avatar, en passant par Rebecca, Psychose et Autant en Emporte le vent.

> **Du 24 au 26 novembre**



Michel Camilo, invité de Slatkin, est un pianiste de jazz dominicain, actuellement sous le feu des projecteurs à New-York

/ DR

2011-2012 : À NE PAS MANQUER

Des temps forts et entraînants

La saison 2011-2012 est ponctuée de nombreux temps forts, notamment la seconde édition de « French Kiss », festival dédié à la musique française, « La Valse » ou encore le tout premier festival jeune public « Le Loup »

■ Les rendez-vous de Noël, en décembre

À L'AUDITORIUM, Noël démarre dès le dimanche 4 décembre autour de grands maîtres baroques comme Bach ou Vivaldi. Bach sera encore à l'honneur avec l'« Oratorio de Noël », dirigé par Ton Koopman. Dès 6 ans, on pourra plonger dans l'univers de Chang, l'histoire d'un bébé éléphant perdu dans un village d'hommes, raconté en film et musique. Puis, ce sera le temps de concerts mi-classiques, mi-romantiques autour des oeuvres de Joseph Haydn, Mozart et Schubert, avant l'apothéose du concert de Nouvel An avec feu d'artifice.

■ French Kiss, du 10 janvier au 10 février

« Ce festival embrasse tout le répertoire de la musique française parce que nous devons être garants de ce patrimoine et continuer à rendre notre public curieux », raconte Laurent Langlois, directeur général de l'Orchestre national de Lyon. De Berlioz à Brel, en passant par Fauré, Duruflé ou Poulenc, cette rétrospective sera délivrée sous toutes les formes, variété française, ciné-concert, orgue... et verra le retour d'Emmanuel Krivine, le chef qui a tant marqué l'Orchestre national de Lyon.

■ Le Loup, festival jeune public, du 16 au 22 avril

Marcher à pas de loup, avoir



Pour la première fois, les concerts de Nouvel An se terminent en apothéose dans un feu d'artifice final

une faim de loup... Au-delà des expressions populaires, le loup, indissociable de la peur, a toujours inspiré et donné vie à de nombreuses oeuvres comme « Pierre et le loup ». Mercredi musical, Concert en famille, Concert expresso

et même musique de chambre, les plus jeunes pourront jouer à se faire un peu peur et évoluer dans un univers mystérieux. Pendant une semaine, les 8-12 ans pourront participer aux ateliers animés par des plasticiens, metteurs en scène,

musiciens, vidéastes... autour du thème du loup bien sûr.

■ La Valse, du 24 mai au 15 juin

Et si l'on se laissait embarquer par le tourbillon léger de la

valse ? Comme une invitation à danser aux beaux jours, l'Auditorium va prendre des allures de fête pendant trois semaines avec des musiciens athlétiques, prompts à s'amuser autour d'oeuvres colorées, dansantes, flamboyantes.

BONS PLANS

Nouvelles partitions

■ Double expresso : double pause musicale!

Lancé dans les années 2000, cette formule de Concert expresso le vendredi entre midi et deux est désormais proposée à un plus large public avec une seconde séance programmée à 15 heures. Pour garantir un meilleur confort, les places sont numérotées pour les deux rendez-vous de 12h30 et 15 heures.

> Six concerts de 55 minutes dans l'année, les vendredis 21 octobre, 18 novembre, 2 décembre, 10 février, 20 avril et 11 juillet.

■ L'abonnement à la carte

Jusqu'à présent, l'abonnement aux concerts s'effectuait par genre musical. Dès cette saison, l'offre est plus étendue car il est possible de faire sa sélection

parmi tous les spectacles: les concerts symphoniques de l'ONL, les concerts de musique de chambre, les orchestres invités, les ciné-concerts, l'orgue, les Grands Interprètes... Il vous suffit de choisir au minimum quatre spectacles.

■ La carte découverte jeune public

C'est un abonnement de quatre concerts surfant sur les différents spectacles proposées pour les enfants et leur famille: Mercredi musical, concert en famille, ciné-concert, Carnaval des animaux.

■ La série classique

A l'occasion de cette série, l'orchestre se présente face au public en formation « Mozart »: sans percussion, sans cuivres, et avec tout au plus douze pre-



L'Orchestre national de Lyon multiplie les nouveautés pour satisfaire les demandes et attiser la curiosité de tous les publics

miers violons. L'idée: vous faire découvrir un nouveau répertoire à un prix réduit.

/ DR

/ Sylvain Reissicaud



AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON / LEONARD SLATKIN

11
SAISON
12

4 CONCERTS
40 €

BON PLAN DE RENTRÉE

4 CONCERTS AVEC L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

▼
JEU. 15 SEPT. 20H

CONCERT D'OUVERTURE (I)

La *Fantastique* de Berlioz sous la direction de Leonard Slatkin, nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lyon.

▼
JEU. 20 OCT. 20H

L'AMÉRIQUE DE LEONARD SLATKIN (I)

Leonard Slatkin vous fait découvrir son Amérique musicale, pièces de Ron Nelson, Aaron Copland mais aussi John Williams (Extraits de la B. O. de Star Wars).

▼
JEU. 17 NOV. 20H

SÉRIE CLASSIQUE (I)

La *Quatrième Symphonie* de Beethoven, une partition magistrale à découvrir en compagnie du chef d'orchestre et violoniste Jaime Laredo.

▼
MAR. 13 DÉC. 19H

CHANG

Un ciné-concert à déguster en famille !
Accompagnement musical improvisé par les musiciens de Baron Samedi/Collectif Arfi

◆
04 78 95 95 95 / www.auditorium-lyon.com